

Un Résumé du SIDA

Le virus de l'immunodéficience humaine est responsable du SIDA. Il y a trois phases du SIDA. La première étape et la phase de primo-infection, le virus du SIDA (VIH) pénètre dans le corps par voie sexuelle. Le virus est transmis aussi par voie sanguine. La phase secondaire et la phase asymptomatique. Cette phase dure de cinq ou dix ans et le virus commence à attaquer le système immunitaire. Le troisième et la phase d'accélération, qui augmente la sévérité du virus. Le SIDA est le stade final de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine.

Le sida est un rétrovirus. Ce sujet est très complexe, mais avec un rétrovirus est un virus dont la multiplication repose sur la transcription de l'ARN en ADN. Le virus détruit les lymphocytes T, ce qui provoque la détérioration du système immunitaire. C'est très important pour la compréhension de ce fait, parce que ce sont des cellules qui protègent le corps contre les attaques des maladies et autres infections. Donc, quand une personne contracte le VIH, ils sont très sensibles à d'autres maladies et infections. Quand le VIH attaque les cellules du système immunitaire, la quantité de virus augmente ; c'est un cercle vicieux. C'est une autre raison qu'une personne avec le VIH est très sensible aux maladies. Au début de l'infection, la personne séropositive ne présente pas de symptôme. Une personne peut être infectée avec le virus avant de présenter des symptômes. Ça pourrait être des années avant qu'une personne présente des symptômes. Quand une personne présente des symptômes, les symptômes de l'infection par VIH peuvent être les suivants : ils sont un peu la même comme des symptômes de la grippe, la fièvre, ulcères dans la bouche, la diarrhée, et beaucoup d'autres. Au début de l'épidémie, les termes VIH ou SIDA n'existaient pas. En Amérique du Nord, les premiers signes de l'épidémie sont apparus à la fin des années 1970. Mais en juin 1981, il y avait cinq cas de pneumocystose pulmonaire à Los Angeles, qui marque officiellement le début de l'épidémie de sida. Mais, cette

maladie est très fréquente avec les patients immunodéprimés. Les cinq patients à Los Angeles n'étaient pas immunodéprimés, mais ils étaient tous homosexuels. C'était une nouvelle maladie. La première population qui a été touché, était la population homosexuel. Quand les épidémiologistes commençaient à étudier le SIDA, ils ne savaient pas par où commencer. Ils devaient regarder à qui a contracté la maladie, où ils ont contracté la maladie, et pourquoi cette population a contracté la maladie. En comparaison de l'infection au VIH au début de l'épidémie et aujourd'hui, l'infection au VIH est considérée comme une maladie chronique : c'est une maladie qu'on ne peut pas guérir totalement et pour laquelle on doit suivre un traitement à vie. Mais au début, l'infection au VIH était comme une peine de mort. Il n'y a pas de remède contre le sida, mais il y a des médicaments pour prévenir la progression de l'infection du VIH au sida. Une autre chose qui était très importante pour la connaissance de la transmission du sida, était les transfusions sanguines. Une grande avancée dans la recherche du sida était la découverte de la transmission par voie de transfusion sanguine. Au moment, les épidémiologistes pensaient que la seulement population sensible était la population homosexuel, mais une femme hétérosexuelle a contracté le VIH après une chirurgie dans laquelle elle a reçu une transfusion sanguine. C'était un grand moment dans la progression de la recherche. Pendant mes recherches, j'ai découvert que l'information qui je pense est très intéressante sur le sida en 2020. À cause de l'épidémie, 73 pays ont signalé qu'ils risquent de connaître des ruptures de stock d'antirétroviraux. Vingt-quatre pays ont indiqué que leur stock d'ARV était extrêmement faible ou que l'approvisionnement pour ces médicament vitaux était perturbé. J'ai inclus ces informations parce que je pense que c'est très important pour la compréhension de la magnitude du sida dans le monde. Au début de l'épidémie, il y avait une marque d'infamie avec la population homosexuel et le sida. En anglais, le VIH a été appelé GRID (Gay Related Immune Deficiency).